

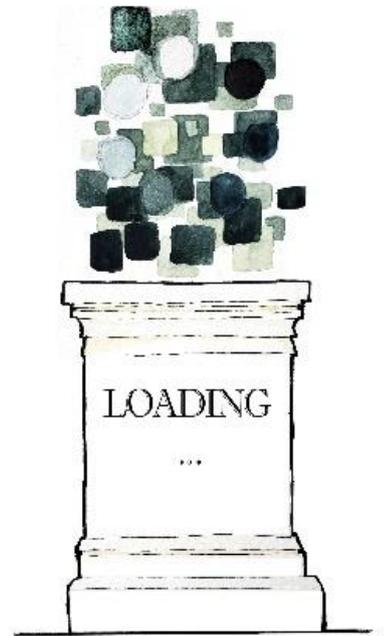
Séminaire

Des statues pour mémoire ?

Colonialisme et espace public

Campus Condorcet, Bâtiment de recherche Nord, salle 2.001

Lundis 27 janvier, 3 mars, 17 mars, 7 avril, 5 mai, 26 mai, de 14h à 16h



Le séminaire « Des statues pour mémoire ? » aborde la question des contestations de monuments dans l'espace public. Il propose de réunir et de faire dialoguer des chercheurs et des chercheuses de différentes disciplines (histoire, histoire de l'art, sociologie, droit, etc.), mais aussi des acteurs et des actrices du monde associatif ou de la société civile, pour engager la discussion sur la manière dont les monuments participent à produire et à inscrire des mémoires dans l'espace public. Le séminaire envisage pour cela les mémoires dans leurs dimensions processuelles, évolutives dans le temps et souvent conflictuelles. Pour cette seconde année, le séminaire continue de proposer des séances consacrées à des études de cas, à des travaux en cours, à des présentations d'ouvrages, ou à une réflexion théorique transversale.

Séance 1 – Gravées dans le marbre ? Présentation des résultats de la recherche sur les statues contestées en France et en Angleterre, lundi 27 janvier.

La séance présentera les résultats de la recherche collective engagée dans le cadre du projet de recherche Cast in Stone/ Gravées dans le marbre et discutera de l'actualité de la recherche sur les monuments contestés. Elle s'organisera autour des interventions de :

Présentation du projet Cast in Stone

Julie Marquet, historienne, Université du Littoral Côte d'Opale, HLLI, porteuse du projet Cast in Stone

Emmanuelle Sibeud, historienne, Université Paris 8, IDHES, porteuse du projet Cast in Stone

Actualité de la recherche sur les monuments contestés

Valérie-Ann Edmond-Mariette, historienne, CIRESC-PHEEAC, membre du projet Cast in Stone et co-auteurice d'un article dans le dossier de la revue *Mémoires en jeu* (MEJ) « Des statues pour mémoire ? Colonialisme et espace public en France », coordonné par J. Marquet et E. Sibeud.

Thaïs Dabadie, historienne de l'art, EHES, auteurice d'un article dans MEJ.

Bruno Maillard, historien, Université Paris Est Créteil & Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, co-auteur d'un article dans MEJ.

Astrid Nonbo Andersen, Phd, Senior Researcher at the Danish Institute for International Studies, sur l'actualité de la recherche sur les monuments contestés en Scandinavie.

Mathias C. Pfund, artiste et historien de l'art indépendant, auteur d'un article dans MEJ.

Françoise Taliano-des Garets, historienne, professeure à Sciences Po Bordeaux, sur le numéro de la *Revue d'histoire culturelle* « Le patrimoine colonial urbain, une histoire mémorielle (1945-2024) », coordonné avec Didier Nativel.

Marie-Christine Touchelay, historienne, IDHES, membre du projet Cast in Stone, autrice d'un article dans MEJ.

Séance 2 – Associations et militant.e.s face aux statues, lundi 3 mars – séance sous réserve de confirmation.

Séance 3 – Collections muséales et héritage colonial : une approche par l'histoire de l'art, lundi 17 mars.

Intervention : « Le geste et l'archive. Chronique d'un monument analogique », Anna Seiderer, philosophe de l'art et de l'esthétique, maîtresse de conférences à l'Université Paris 8, EPHA.

Séance 4 – Monuments, héritages coloniaux, patrimoines, lundi 7 avril – **sur zoom uniquement. Attention, en raison du décalage horaire, la séance aura exceptionnellement lieu de 16h30 à 18h30.**

Intervention : présentation de l'ouvrage *Monuments Decolonized, Algeria's French Colonial Heritage* paru en 2024 à Stanford University Press par son autrice Susan Slyomovics, professor of Anthropology and Near Eastern Languages and Cultures at the University of California, Los Angeles.

Séance 5 – Contester les statues dans l'espace caribéen, lundi 5 mai.

Interventions :

« Une histoire longue des déboulonnages dans la Caraïbe », Christelle Lozère, historienne de l'art, maîtresse de conférences HDR à l'Université des Antilles, LC2S.

« Scénarisation et séquentialisation de la mémoire de l'esclavage dans l'espace public antillo-guyanais : les limites de la pensée décoloniale », Jean Moomou, historien, professeur à l'INSPE de Guyane, laboratoire MINEA.

Séance 6 – Statues, plaques, traces de la colonisation dans les églises : un exemple britannique, lundi 26 mai.

Intervention : « Westminster Abbey, haut lieu de la statuaire coloniale britannique ? L'exemple de l'Asie du Sud », Anne-Julie Etter, historienne, maîtresse de conférences, CY Cergy Paris Université, en délégation en 2024-2025 au CNRS (CESAH, UMR 8077).

Il est possible d'assister à distance au séminaire en contactant au préalable : Julie Marquet (julie.marquet@univ-littoral.fr) ou Emmanuelle Sibeud (esibeud@univ-paris8.fr)

